FONSSAGRIVES Jean-Baptiste (1823-1884). La santé et l'hygiène.

Jean-Baptiste Fonssagrives naît à Limoges dans la Haute-Vienne le 14 mars 1823.
Enfant turbulent, Jean-Baptiste connaît une crise sévère à la mort de son frère aîné. Complètement transformé, sérieux à l'excès, il rattrape son retard scolaire, double ses classes sans effort apparent et devient un des meilleurs élèves du lycée de Rochefort où sa mère s'était installée.
Il entre à l'École de médecine navale de Rochefort en 1839 et y suit des études brillantes. Entré de bonne heure dans le corps du service de santé de la Marine, il y a conquis tous les grades depuis celui d'aide-chirurgien en 1840 jusqu'à celui de médecin en chef en 1856.
Ses premiers embarquements sur l'*Asmodée* (1842) et l'*Abeille* (1845) lui font mesurer les mauvaises conditions de l'hygiène navale.
Il est hospitalisé à Gorée au Sénégal le 1er octobre 1847 et est rapatrié sanitaire en France, ce qui lui permet d'échapper au naufrage de l'*Abeille* le 10 décembre. Il rallie Brest et y effectue deux ans de service à terre.
En 1850, il embarque pour deux ans sur l'*Eldorado*, comme chirurgien-major et chirurgien centralisateur de l'escadre. Le 1er juin 1852, il soutient à Paris une thèse intitulée *Histoire médicale de la campagne de la frégate l'*Eldorado et est reçu en 1853 à Brest, à 30 ans, au difficile concours du professorat. Nommé second médecin en chef en 1856, il est muté à Cherbourg où il crée une double clinique médicale et chirurgicale au bénéfice de tous les jeunes chirurgiens éloignés de leur centre habituel d'étude. L'hiver 1856 voit l'escadre russe, réfugiée à Cherbourg, frappée par une épidémie de typhus. Fonssagrives y fait preuve de talent et de zèle.
En 1860, il est à nouveau professeur à Brest. Avec Le Roy de Méricourt, il fonde en 1864 les *Archives de médecine navale*. Le 16 juin, il est élu professeur d'hygiène à la faculté de médecine de Montpellier. Il commence alors une carrière universitaire aussi brillante que le fut sa carrière de médecin de la Marine. En août 1865, il est élu membre correspondant de l'Académie de médecine.
En 1873, il dirige la clinique spéciale des vieillards et des enfants à l'hôpital Saint-Éloi. Le 30 novembre 1876, il occupe la chaire de thérapeutique.
L'inspecteur Rochard écrit : « Je le vois encore plongeant dans les lits-clos, pour examiner dans une obscurité fétide les malheureux, d'une malpropreté repoussante, dont il ne comprenait pas la langue et qui n'avaient pas l'air de savoir ce qu'il leur voulait. Nous sommes en 1884 et le choléra a fait de nouveau son apparition. » Fonssagrives, atteint par le choléra, s'éteint le 21 novembre 1884.
L'ouvrage qui l'a rendu célèbre sur le plan international, livre de chevet de générations de chirurgiens de la Marine est sans conteste son *Traité d'hygiène navale* (1856). En 1861, il fait également paraître *Hygiène alimentaire des malades, des convalescents et des valétudinaires, ou le Régime envisagé comme moyen thérapeutique*. Il est aussi l'inventeur du *Livret maternel*, pour prendre des notes sur la santé des enfants.

La DRSSA à Toulon

**Le nom de Fonssagrives a été donné au « Pavillon des officiers »
de l'HIA Sainte-Anne à Toulon (Var),
devenu le siège de l'Institut de médecine navale
et aujourd'hui le siège de
la direction régionale du service de santé des armées de Toulon.**

**La promotion 1982 de l'ESSA Bordeaux (Gironde) a été baptisée
« Jean-Baptiste Fonssagrives ».**